

# Mon Séjour aux Tuileries

1852-1858

*Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour  
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.*

*S'adresser, pour traiter, à M. PAUL OLLENDORFF, Éditeur,  
rue de Richelieu, 28 bis, Paris.*

400  
C<sup>TESSE</sup> STÉPHANIE DE TASCHER DE LA PAGERIE

# Mon Séjour aux Tuileries

III 21  
140 /  
✓ 11

1852-1858

QUATRIÈME ÉDITION



423-6226

PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1893

Tous droits réservés.

À

# MON SÉJOUR AUX TUILERIES

---

## CHAPITRE PREMIER

La Révolution de 1848. — Contre-coup en Allemagne. — Influence que les événements pouvaient avoir sur la destinée de ma famille. — Les Tascher de la Pagerie. — L'impératrice Joséphine. — La comtesse de Saint-Leu. — Arenenberg. — Séjour d'été pour mes sœurs et pour moi. — Le prince Louis-Napoléon Bonaparte. — Strasbourg. — Mort de la reine Hortense. — Affaire de Boulogne. — Procès du Prince. — Ham. — L'évasion. — La République en France. — Election de Louis Napoléon à la présidence. — Préparation du coup d'Etat. — Le général Saint-Arnaud, MM. de Morny, de Persigny, de Maupas. — Soir du 1<sup>er</sup> décembre. — Le colonel Vieyra. — Le 2 décembre 1851. — Effet produit en Allemagne. — La grande-duchesse Stéphanie. — Projet de mariage. — La princesse Carola. — Manifestation en faveur du rétablissement de l'Empire. — Notre vie à Munich. — Mon père appelé par l'Empereur. — Arrivée à Paris et installation aux Tuileries.

C'est à Munich, où j'habitais avec ma famille, depuis de longues années déjà, que nous apprîmes la révolution de 1848. Nous en connûmes les premiers détails par le journal du 6 mars qui parlait ainsi de la fuite précipitée du roi : « A Versailles, Louis-Philippe et Marie-Amélie prirent une voiture pour les conduire à Dreux. Le roi prit un vieil habit et un vieux chapeau, après avoir coupé ses favoris de manière à n'être pas reconnu... »

Cette révolution surprit le monde entier par son imprévu : elle eut en Allemagne de fâcheux contre-coups. L'esprit de révolte s'y réveilla instantanément, et, sans aller toutefois aussi loin que la France qui rompait violemment avec tous ses souvenirs monarchiques, l'Allemagne donna à Berlin et à Vienne le spectacle de troubles profonds et sanglants. L'orage, en un mot, grondait partout, ce qui était d'ailleurs assez naturel puisque l'on avait déchaîné la tempête.

Les événements qui se passaient alors en France pouvaient avoir une grande influence sur notre destinée, et l'ont eue en effet. De cette seconde République pouvait surgir un second Empire.

Ma famille se trouvait alliée à celle des Bonaparte, par suite du mariage de Napoléon I<sup>er</sup> avec